

Bio express

Albert Dupontel

- 1964: naissance à Saint-Germain-en-Laye.
- 1982-86: études de médecine.
- 1986-88: théâtre chez Antoine Vitez.
- 1990: passage à Canal + avec *Sales histoires*, puis l'Olympia avec *Sale spectacle*.
- 1992: réalisation de *Désiré*, court métrage.
- 1996: réalisation de *Bernie*, premier long-métrage.
- 1998-2006: acteur dans une quinzaine de films.
- 2006: réalisation de *Enfermés dehors*, troisième long-métrage.
- 2008: *Deux jours à tuer*, de Jean Becker. EC

son *Héros* et *aiscrer*, réalise *Bernie* en 1996, un joli succès, puis *Le créateur* deux ans plus tard. Il interprète ensuite les films des autres en alternant les genres et en variant les plaisirs (*Irréversible*, *Le convoyeur*, *Un long dimanche de fiançailles* *L'ennemi intime*,

Albert Dupontel. Il est souvent perçu comme un provocateur ou un cynique. «Pas de commentaire!» réplique-t-il. (FLORIAN CELLA)



Palm Beach. Mais l'exemple qu'Ivana réjouissances qui furent aussi un sommet du mauvais goût, du clinquant, en un mot du «bling-bling», et dont l'addition se chiffrait à deux millions d'euros.

Certes, on pourrait brocarder le côté pathétique d'Ivana Trump, dépensant deux millions d'euros pour s'acheter cinq robes tellement surchargées de broderies et de strass que même la poupée Barbie n'oserait les porter, pour impressionner l'assistance d'une pièce montée de trois mètres, arrivée d'Allemagne par avion spécial réfrigéré, sans parler des milliers de roses, de l'orchestre, loué à grands frais, de Paris, des demoiselles et gar-

frère. Mais l'exemple qu'Ivana a surtout réussi à montrer au monde entier soulève autant les quolibets qu'il suscite la gêne. Publiquement, elle a prouvé qu'elle pouvait s'offrir un jeune mari et que son argent - obtenu à l'origine grâce à un divorce - lui donnait tout pouvoir sur les hommes. Rossano Rubicondi, officiellement mannequin et vaguement acteur, a tout du plagiste profitant de l'aubaine et visiblement heureux d'épouser son fonds de placement américain. Les Italiens n'ont-ils pas inventé un nom pour qualifier son activité principale? Et même s'il y ressemble, ce n'est pas guignolo... SB

Dorcel TV s'attaque à la Suisse. Avec son «commando» de charme!

TÉLÉVISION

Cinq stars du X étaient à Genève pour le lancement de la chaîne sur Naxoo.

Lorsque les portes de l'ascenseur s'ouvrent dans cet immeuble du quai du Seujet, un jeune homme s'arrête net sur le palier. Il n'y a plus un centimètre carré de libre dans la cabine. Son regard se pose alors sur les cinq silhouettes divines qui le dévisagent. «Ah, c'est l'ascenseur pour le paradis, c'est ça?», lance-t-il. Mi-incrédule, mi-amusé. Il a le sens de la formule. Même si, en l'occurrence, l'ascenseur en question descendait...

Naxoo a invité cinq stars du X - Yasmine, Léa Lazur, Eva Karera, Regina Ice et Suzie Carina - à Genève pour le lancement officiel de Dorcel TV en Suisse. «La chaîne existe depuis un an et demi, et nous comptons déjà 650 000 abonnés en Europe», explique Gregory Dorcel - qui n'est autre que le fils du «pape du porno» dans l'Hexagone. «Nous ne nous contentons pas de passer des kilomètres de films. Nous avons une vraie ligne éditoriale. Avec des speakerines et des reportages.»

Si Dorcel TV est «la quatrième chaîne la plus regardée à Chypre», elle table d'abord sur un total de 8000 abonnés en

Suisse. «Par son ambiance, par son esthétisme, cette chaîne est accessible à un large public d'adultes, ajoute Gregory Dorcel. Notre objectif est aussi de séduire les femmes. Car la consommation de films pornographiques se fait désormais en couple...» A ses yeux, il était important d'occuper ce terrain cathodique. Afin de «contrôler» l'image de l'industrie du X. «Nous investissons lourdement pour offrir un produit haut de gamme à notre public. C'est parfois un véritable casse-tête! Mais il faut aussi montrer que le X n'est pas forcément moche, violent ou bidon.» A vérifier dès maintenant dans votre bouquet satellite! Jean-Daniel Sallin



Lancement de Dorcel TV en Suisse. Gregory Dorcel est entouré de Léa Lazur, Regina Ice, Suzie Carina, Yasmine et Eva Karera (de gauche à droite). (LAURENT GUIRAUD)